

- 1 - Acte de naissance.

Né le 21 août 1892 à Fédry

Suivant les AD70 Registres Fédry 1883-1892 p 136/156

Acte N°3

Par devant nous DURAND Ambroise, Maire et officier d'état civil,
a comparu BAGUE Jean Baptiste âgé de 55 ans cultivateur domicilié à Fédry
lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin
de lui déclarant et de VERNEY Séraphine son épouse cultivatrice âgée de 45 ans.
En présence de: GARLOT Nicolas, 63 ans, propriétaire domicilié à Fédry.

BOUDOT Nicolas 53 ans, propriétaire cultivateur, domicilié à Fédry.

Signé: Garlot, Boudot, Le Maire Durand.

En marge: Marié à Paris 1er Ard. 4 décembre 1920 avec Joséphine RUIZ.

49-3-naissance
Bague Paul
à Fédry.

L'an mil huit cent quatre vingt Douze,
le vingt un Août, à quatre heures Du soir, devant
nous Durand Ambroise, Maire et officier de l'état
civil de la Commune de Fédry, canton de Dampierre
sur Salon, (Canton de Sèvre), a comparu en la maison
Commune, Bague Jean Baptiste, âgé de cinquante
cinq ans, Cultivateur, domicilié à Fédry, lequel nous
a présenté un enfant de sexe masculin, né en
son domicile, ce premier jour, à cinq heures De

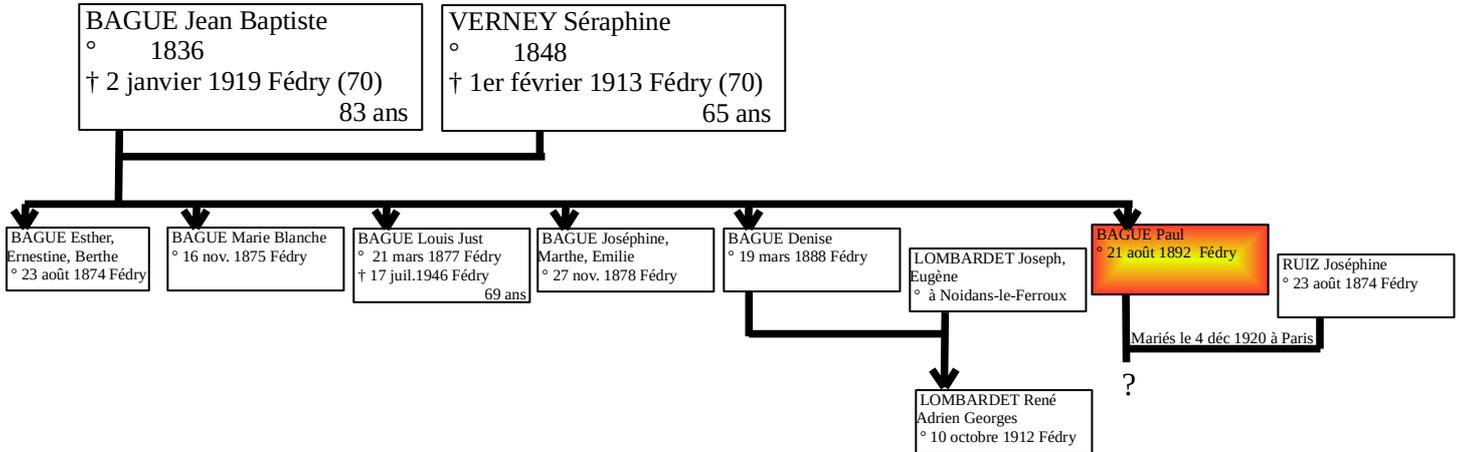
mairie à Paris le 4
décembre 1920 avec
Josephine Ruiz
le 4 décembre 1920
par l'officier

deux
1/4

ministre, de lui déclarant, et de Verney Séraphine, son
épouse, cultivatrice, âgée de quarante-cinq ans, et lequel
enfant il a donné le prénom de Paul. Lesdites déclarations,
et présentations, ont été faites en présence de Garlot Nicolas,
âgé de soixante-trois ans, propriétaire, domicilié à
Fédry, premier témoin; et de Boudot Nicolas, âgé de
cinquante-trois ans, propriétaire cultivateur,
domicilié à Fédry, second témoin. De quoi nous
avons aussitôt dressé le présent acte, et après en
avoir donné lecture au déclarant et deux témoins,
ils l'ont immédiatement signé avec nous.

Bague Jean Baptiste
Garlot Nicolas
Le Maire,
Durand

- 2 - Ascendance de l'individu.



Il est étonnant de ne pas pouvoir rapprocher cette famille à la communauté des BAGUE implantée à Fédry depuis 1654 avec la naissance de BAGUE Claude et dont la descendance comporte environ 200 individus connus.

- 3 - Ascendance avec des proches connus de Fédry.

- 4 - Recensements Fédry 1891- 1911.

Recensement Fédry 1891

Grande Rue

13/13	35	Bague	J. Bt	53	-	cult	chef de ménage
	36	Terney	Symphonie	43	-	-	son époux
	35	Bague	Marthe	16	-	-	leur fille
	36	Bague	Marie	15	-	-	idem
	37	Bague	Louise	14	-	-	leur fille
	38	Bague	Marthe	12	-	-	leur fille
	39	Bague	Domine	1	-	-	idem

Recensement Fédry 1896

Grande rue

12/12	24	Bague	Jean Baptiste	57	id	Cultivateur	chef de ménage
	25	Terney	Symphonie	48	id	-	époux de ménage
	26	Bague	Marie	20	id	-	leur fille
	27	Bague	Marthe	17	id	-	leur fille
	28	Bague	Domine	8	id	-	leur fille
	29	Bague	Marcel	3	id	-	leur fils

Louis qui a 19 ans n'est plus domicilié à Fédry.

Recensement Fédry 1906

Rue D'Enfer

8/40	110	Bague	Jean Baptiste 1847	Fédry	id	chef de ménage	veuve
	110	Terney	Symphonie 1848	J. B. Bapt	id	femme	veuve
	112	Bague	Marthe 1877	Fédry	id	fille	veuve potem
	116	Bague	Paul 1892	id	id	fil	veuve

La famille a déménagé et il ne reste que deux enfants dont Paul le petit dernier.

Recensement Fédry 1911

Rue d'Enfer

Enfer	86	163	Bague	Jean-Baptiste	1834	Les Bains de la Chapelle	chef de ménage	marié	
		164	Vernoy	Séraphine	1848	Les Bains de la Chapelle	femme	veuve	
		164	Bague	Marthe	1844	Fédry	fille	célibataire	garçon
		166	Koche	Antoinette	1903	Pois	petite fille	orphelin	

Recensement Fédry 1921

Rue d'Enfer

636	111	Bague	Marthe	1878	80	80	chef de m.	
-----	-----	-------	--------	------	----	----	------------	--

Recensement Fédry 1926

Rue D'Enfer

636	111	Bague	Charles	1871			chef de m.	
-----	-----	-------	---------	------	--	--	------------	--

- 5 - Croquis maison familiale.



- 6 - Acte de mariage.

Pas d'élément. En cours de recherche sur Paris 1er arrondissement.

- 7 - Fiche matricule.

Numéro de matricule du recrutement: 1028

Classe de mobilisation: 1910

État civil:

Né le 21 août 1892 à Fédry, canton de Dampierre S/ Salon, département de la H^{te} Saône, résidant à Fédry, Canton de Dampierre S/ Salon, département de la Haute Saône, profession, ~~Pompier civil~~ magasinier, fils de Jean Baptiste et de VERNEY Séraphine, domiciliés à Fédry, canton de Dampierre S/ Salon, département de H^{te} Saône.

Signalement:

Cheveux châtain, Yeux châtain verdâtre, Front vertical, Nez vexe grand, Visage long.

Taille: 1 mètre 71

Degré d'instruction: 3

Décision du conseil de révision et motifs:

Inscrit sous le N° 2 de la liste du canton de Dampierre S/ Salon.

Classé dans la 3e partie de la liste en 1913. Engagé volontaire.

Certificat de capacité à la conduite des voitures automobiles. Tourisme poids lourds 1932.

Détails des services et mutations diverses:

Engagé volontaire pour 3 ans le 5 avril 1911 à la mairie 4^e arr^t de Paris.

En vertu de l'art. 5 de la loi du 5 mars 1905 au titre du Régiment de Sapeurs Pompiers.

Arrive le 6 avril 1911. Régiment de Sapeurs Pompiers. Sapeur de 2^e classe le 6 avril 1911.

Sapeur 1^{ère} classe le 14 novembre 1913

Certificat de bonne conduite " accordé ".

Passé dans la réserve de l'armée active le 15 avril 1914.

Disponibilité et réserve de l'armée active:

Rappelé à l'activité au 21^e RI par décret du 1^{er} août 1914

Arrive au Corps le 3 août 1914.

Parti aux Armées du Nord et Nord-Est le 15 août 1914.

Blessé, évacué le 26 avril 1915.

Rejoint son corps aux armées le 19 novembre 1915.

Passé au Régiment de Sapeurs Pompiers le 15 janvier 1916.

Passé au 1^{er} Régiment de Génie le 8 février 1916.

Blessé, évacué le 4 septembre 1916 sur l'hôpital d'évacuation N°18

En convalescence du 16 septembre au 1^{er} octobre 1916.

Rejoins les armées le 1^{er} octobre 1916.

Passé au 21^e R de Génie le 1^{er} avril 1918

Passé au 4^e R de Génie le 29 janvier 1919.

Passé au 3^e R de Génie le 1^{er} février 1919.

Mis en congé illimité le 11 août 1919; 8^e échelon N° 400-D-D

1^{er} R du Génie de Versailles.

Campagnes:

Contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 10 août 1919.

Intérieur: du 3 août 1914 au 14 août 1914 - Campagne simple.

Zône des Armées: du 15 août 1914 au 25 avril 1915 - Campagne double.

Intérieur: du 26 avril 1915 au 18 novembre 1915 - Campagne double- blessure de guerre- Zône des Armées.

Zône des Armées: du 19 nov. 1915 au 10 août 1919 - Campagne double.

Citations:

Blessé le 26 avril 1915 à Notre-Dame-de-Lorette " Plaie fesse et mollet gauche et épaule droite par éclats d'obus. "

Blessé le 4 septembre 1916 à Chilly (Somme)

Cité à l'ordre de la 20e Division N° 307 du 10 septembre 1916.

" Chargé de la manœuvre d'appareil spécial et de lancement de grenade incendiaires s'est acquitté de sa mission avec le plus grand courage. Blessé au cours de l'opération. "

Cité à l'ordre de la Division N° 96 du 14 mai 1917.

" A l'attaque du 7 mai 1917 a montré dans l'accomplissement d'une mission périlleuse un courage et un entrain remarquable. "

- 8 - Historique succinct du Régiment.

- 9 - JMO du Régiment le jour " J".

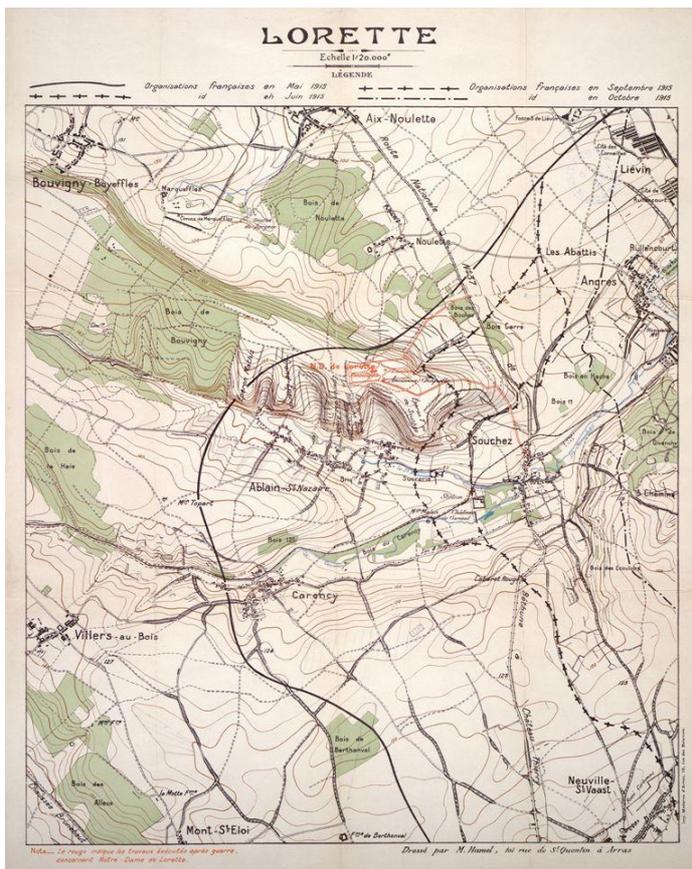
Au 21e R.I. pendant la 1ère Bataille d'Artois c'est à dire les combats autour de Notre-Dame-de-Lorette, BAGUE Paul est blessé, évacué le 26 avril 1915

Extrait du J.M.O. 26N593/1 32 pages; 31 juillet1914-12 mai 1915.
page 26.

le 24 avril S.E. de Bouvigny
Attaque Allemande
2 tués, 19 blessés.

le 25 avril Les C^{ies} alertées retournent à leurs cantonnements et reprennent à 19^h leurs emplacements d'alerte.
2 tués, 4 blessés.

Le 26 avril 3^e B^{on} en 1^{ère} ligne-1 C^{ie} du 1^{er} B^{on} en soutien.
2^e B^{on} à Bouvigny.



- 10 - Fiche MPF. Non. Paul en est revenu après

- 11 - Témoignage extérieur dans le régiment.

- 12 - Action d'éclat, citation, décoration,...

Extrait de L'historique sommaire du 21^e R.I.

Quelques jours de repos à Olhain, Hermin, Barafle et Rebreuve et, le 1er avril, le Régiment remonte en ligne sur le **plateau de Lorette**. Il va préparer le terrain pour les attaques du 9 mai. L'ennemi nous envoie de nombreux minens et les pertes journalières sont élevées. En un mois, le Régiment perd 600 hommes. Puis l'ennemi, inquiet, lance des coups de sonde qui échouent. **Le 24 avril**, au soir, il tente un coup de main sur le boyau du « gros arbre » tenu par la deuxième Compagnie. Il échoue, grâce à l'héroïsme du Caporal DANGIEN et du soldat MONTEL de la 2e Compagnie. DANGIEN, debout sur le parapet de la tranchée, abat quatre boches, tout en encourageant ses hommes de la voix. Il reçoit une balle à la poitrine en se précipitant sur les Allemands les plus proches et tombe en criant : « Hardi les gars ». Pendant ce temps, MONTEL à lui seul nettoie une partie de la tranchée où l'ennemi vient de s'installer ; il embroche trois boches, brise sa baïonnette dans le ventre d'un quatrième :

La belle conduite des 1re, 3e et 4e sections de la 2e Compagnie leur valait la citation collective à l'ordre de la Division avec le motif suivant : « Le 24 avril, à Notre-Dame-de-Lorette , ont complètement arrêté une attaque des Allemands, leur ont infligé des pertes sérieuses et les ont obligés à rentrer dans leurs tranchées ».

Au cours de cette période pénible, tout le monde, hommes et chefs, avait fait son devoir et même plus. A citer : le Lieutenant BOURGEOIS, commandant la 2e Compagnie, qui, bien que blessé à la tête, garde le commandement de son unité ; le Lieutenant LANGLADE, de la 11e Compagnie, qui est grièvement blessé en observant un réglage d'artillerie sous un violent bombardement et meurt deux jours après.

- 13 - Extrait du Bulletin Paroissial de Fédry.

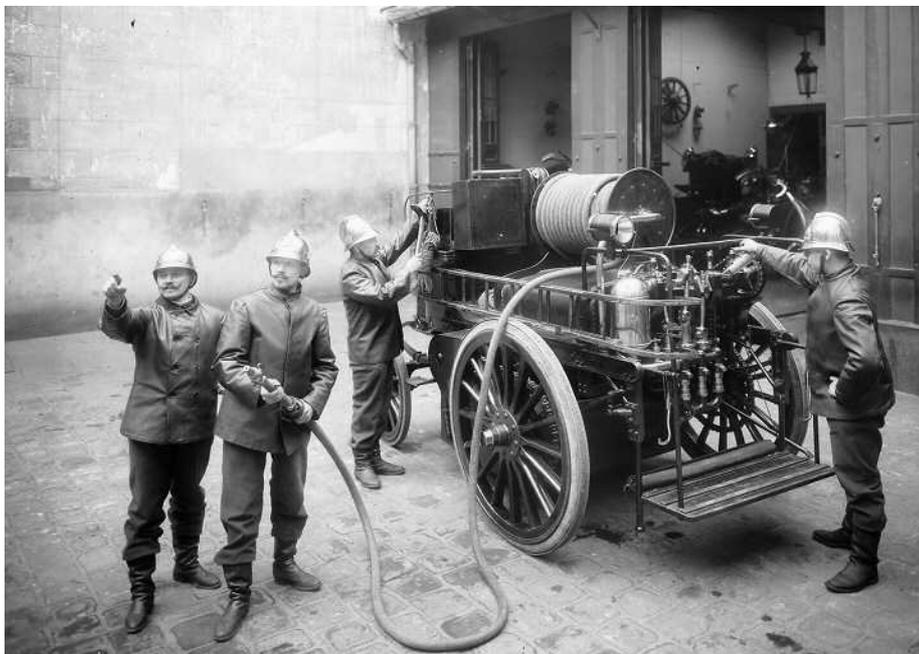
- 14 - Divers et Annexes.

Le Régiment de Sapeurs Pompiers de Paris

Paradoxe du temps de guerre, certains détachements de sapeurs participent même directement aux combats en utilisant les armes contre lesquelles ils combattent : « Une partie des pompiers combattants se voit confier, à partir de 1915, la charge d'utiliser une arme nouvelle : le lance-flammes ! Les autres se distinguent dans les « Compagnies Z » (qui manipulent les gaz) » 7.

Une cinquantaine de pompiers de Paris sont incorporés dans le 1er régiment de génie et composent la compagnie « Engins spéciaux ».

À l'occasion d'un assaut en juin 1915 sur la butte Vauquois, les lance-flammes sont testés en première ligne. Malheureusement, une succession d'erreurs provoque l'explosion d'un dépôt de munitions allemand. Le retour de flamme qui en résulte cause la mort d'une vingtaine de sapeurs. Notons que le drapeau des sapeurs-pompiers de Paris porte depuis la mention « Vauquois ».



Pompiers de Paris en 1900.

7 rue de Sévigné, Paris IV°.



Cette photographie des Poilus de Fédry, montre que deux de ceux-ci ont une tenue particulièrement sombre et probablement bleue foncée. Elle pourrait être celle de pompier dont faisait partie Paul BAGUE.

Ce dernier était assez grand puisqu'il mesurait 1,71 mètre, nez vexe ?, front vertical ?, mais visage long !

Il est donc possible que ce soit lui, au deuxième rang, debout, le troisième à partir de la gauche.

